

## Prix des denrées alimentaires en baisse relative en période de soudure

### Points saillants :



On assiste à une diminution de la fonctionnalité des marchés de Bambari, Bria, Batangafo, Paoua, Ndélé, Ngaoundaye, Bangassou, Kaga-Bandoro et Bouca, allant jusqu'à leur fermeture momentanée et une baisse de la disponibilité des denrées. L'insécurité est la principale raison évoquée par les informateurs clés de ces localités.



Par rapport au mois de mai 2018, on observe une baisse relative des prix des denrées alimentaires basiques. Toutefois, les prix demeurent élevés par rapport aux prix rapportés en décembre 2017, le riz (+17 %), le maïs (+35 %), le haricot (+18 %) et l'arachide (+30 %).



En dépit de la baisse des prix de ces denrées alimentaires, on observe une baisse de la disponibilité des céréales dans les zones du pays affectées par un accès difficile aux marchés en raison de l'insécurité, qui perturbe le mouvement des personnes et des biens.



### Méthodologie

En RCA, le mVAM consiste à contacter par téléphone mobile les informateurs clés – commerçants, cultivateurs, personnel des ONGs, agents du gouvernement. En juin et juillet 2018, respectivement 131 et 160 informateurs clés ont été contactés par téléphone mobile dans **30 localités** du pays. Ils ont répondu à des questions sur les prix des denrées alimentaires, le fonctionnement des marchés, les sources des aliments, des déplacements internes dans leur zone et leur perception de la situation sécuritaire.

### Contexte

La situation sécuritaire en République centrafricaine (RCA) demeure toujours très précaire. Les mois de juin et juillet 2018 ont été marqués par une résurgence des incidents de criminalité et de violences entre les groupes armés à Mbrès, Kouango, Bakala et Amada-Gaza, par la reprise des hostilités à Bambari et par la dégradation du climat sécuritaire à Bria et Ngaoundaye, entraînant le déplacement des populations et limitant gravement l'accès

humanitaire. La RCA reste également l'une des régions les plus risquées pour les travailleurs humanitaires. De janvier à juin 2018, 181 incidents sécuritaires affectant directement le personnel ou les biens humanitaires ont été enregistrés par l'OCHA. À Paoua, on note un retour significatif des personnes déplacées dans leur localité d'origine, le nombre de déplacés est ainsi passé de plus de 84 360 en juin 2018 à 32 491 en juillet 2018.



**La situation sécuritaire**

Selon un tiers des informateurs clés, la situation sécuritaire de juin et juillet 2018 demeure mauvaise ou très mauvaise dans les localités de Bambari, Bria, Batangafo, Paoua, Ndélé, Ngaoundaye, Bangassou,

Kaga-Bandoro et Bouca. À Bangui, la perception de la situation sécuritaire est en général bonne, excepté celle du 3e arrondissement.



WFP/Souleika ABDILLAH



**Fonctionnement des marchés**

Les marchés demeurent accessibles et approvisionnés, selon la majorité des informateurs clés. Cependant, au niveau des localités de Bambari, Bria, Batangafo, Paoua, Ndele, Ngaoundaye, Bangassou, Kaga-Bandoro et Bouca, on assiste à une diminution de la fonctionnalité des marchés allant jusqu'à leur fermeture momentanée. L'insécurité est la principale raison évoquée par les informateurs clés.

La disponibilité en céréales sur les marchés demeure en baisse. Sur le marché de Paoua, il a été rapporté une absence du riz local et du maïs. Cela est lié à l'épuisement des stocks des producteurs et des ménages en cette période de soudure et à la difficulté de réapprovisionnement des commerçants en raison de la présence de groupes armés sur les axes de ravitaillement.

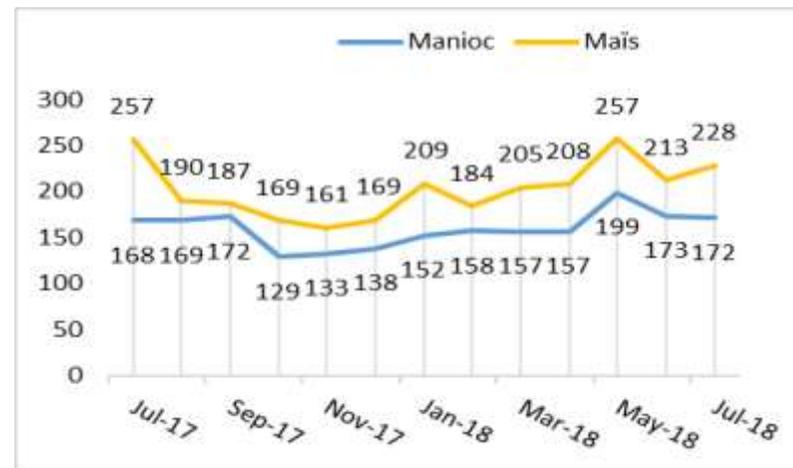


**Prix des denrées alimentaires**

Au niveau national, on enregistre en juillet 2018 une baisse de 14 % du prix moyen de manioc cossette par rapport à celui de mai 2018. Cette diminution de prix touche presque tous les marchés enquêtés et s'explique par la disponibilité du manioc sur les marchés en raison de l'arrêt momentané des pluies, ce qui a permis le séchage du manioc. Cependant, certaines localités ont connu de fortes augmentations des prix sur la même période : Bria (+72 %), Obo (+40 %), Bangassou (+25 %) et Birao (+20 %). L'insécurité, qui continue de sévir dans ces localités ont des répercussions négatives sur la disponibilité et la capacité des commerçants à se réapprovisionner; le manque de moyens de transport est à souligner pour Birao.

Le prix moyen du maïs a connu une baisse de 11 % au mois de juillet 2018 comparativement à celui du mois de mai 2018, mais il est toujours élevé par rapport au prix pratiqué en décembre 2017. La quasi-totalité des localités a connu une baisse de cette denrée. Ainsi, les marchés de Berberati et Kaga-Bandoro (-50 %), Bozoum (-40 %), Bouar (-37 %), Sikikédé (-30 %), Bangui (-33 %), Bocaranga (-29 %), Bossangoa (-28 %), Yaloké (-26 %) et Bambari (-20 %) sont concernés. La production de contre saison, jugée moyenne, pourrait expliquer la baisse du prix du maïs sur ces marchés.

**Prix du manioc et maïs - juillet 2017 à juillet 2018**





**Prix des denrées alimentaires (suite)**

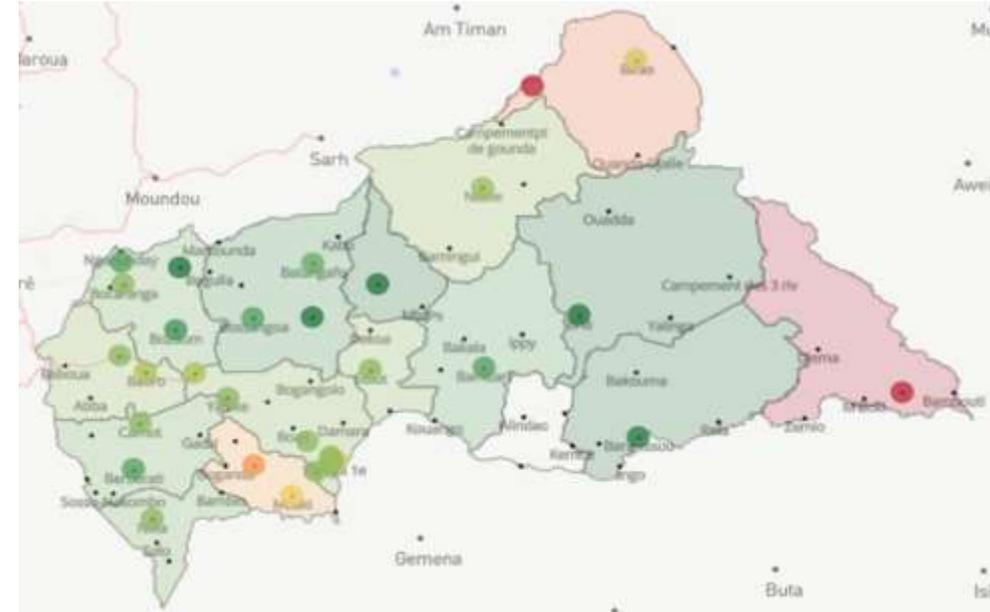
Au mois de juillet, on observe une augmentation du prix de riz de 2 % par rapport à mai 2018 et de 21 % par rapport à juillet 2017. Les localités de Bouar (+43 %), Bambari (33 %) et Bocaranga (+33 %) enregistrent les augmentations les plus prononcées. Cette augmentation du prix du riz résulte d'une diminution des stocks existants due à l'insécurité continue réduisant ainsi la capacité des commerçants à renflouer les marchés locaux.

Comparé au prix du haricot au mois de mai 2018, le prix du mois de juillet a relativement baissé de 3 % sur la majorité des marchés suivis mais connaît une augmentation de 18 % par rapport au mois de décembre 2017. On observe une augmentation significative dans la localité de Ngaoundaye (+50 %), comparé au prix du mois de mai. La difficulté d'approvisionnement des commerçants de la ville en raison de la présence de groupes armés sur les axes de ravitaillement en est la principale raison.

Le prix de l'arachide est en hausse (+19%) comparé à mars 2018 dans presque toutes les localités enquêtées. Les plus fortes tendances sont observées à Bambari (+54%), Yaloké (+44%) et Obo (+43%). Cela s'explique d'une part par l'insécurité dans les localités d'approvisionnement et d'autre part par l'épuisement des stocks.

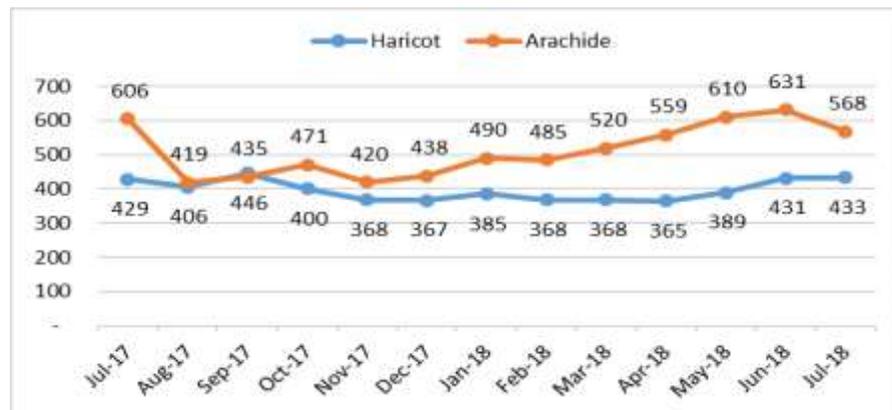
Comparé à mars 2018 le prix du haricot affiche une hausse de +22%. Des hausses importantes sont observés à Bozoum (+81%), Bossangoa (+73%) et à Ngaoundaye (+60%). L'irrégularité des marchés hebdomadaires et la baisse de la production dans les régions telles que Bétoko, Ndjim (Ouham Pendé) a eu une répercussion négative sur la disponibilité de l'haricot sur les marchés de Bozoum, Ngaoundaye, Paoua, Bossangoa, Bouar et Carnot.

**Carte 1 : Prix moyens du riz sur les marchés du pays de juin- juillet**



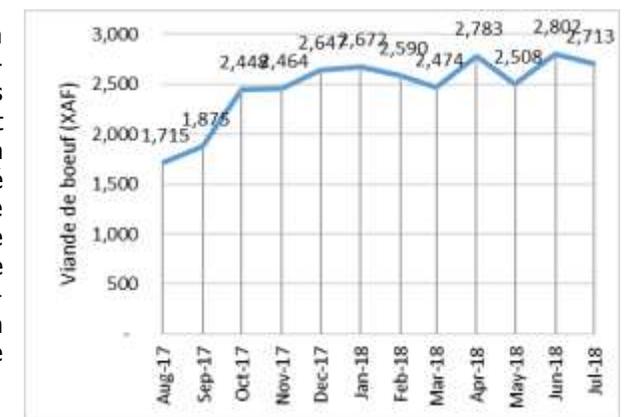
Source: mVAM juin à juillet 2018

**Graphique 2 : Prix médiane de l'arachide et du haricot (XAF/Kg)**



Source: mVAM juillet 2017 à juillet 2018

**Graphique 3 : Prix médiane de la viande (XAF/Kg)**



Source: mVAM août 2017 à juillet 2018

Le prix moyen du kilogramme de bœuf a connu une légère hausse de 8 % par rapport à celui du mois de mai 2018. Les hausses les plus importantes s'observent à Bria (+33 %) et Bambari (+40 %). La situation sécuritaire à Bambari a entraîné une pénurie de commerces sur le marché et l'éloignement des éleveurs, d'où une relative indisponibilité de la viande de bœuf et, par conséquent, une augmentation du prix ; tandis que cette situation empêche les commerçants de Bria de s'approvisionner à partir de Bambari.

## Annexe 1: Prix médian des denrées alimentaires dans différentes localités de la RCA ( mai–juillet 2018, en XAF)

Préfecture	Ville	Riz local (XAF/kg)				Maïs (XAF/kg)				Huile de Palme (XAF/L)				Manioc (XAF/kg)			
		mai-18	juin-18	juil.-18	Evo.	mai-18	juin-18	juil.-18	Evo.	mai-18	juin-18	juil.-18	Evo.	mai-18	juin-18	juil.-18	Evo.
BAMINGUI BANGORAN	Ndélé	463	550	525	14%	419	270	568	36%		1500			231	231	231	0%
BANGUI	Bangui	500	500	500	0%	324	270	216	-33%	775	700	700	-10%	250	231	212	-15%
HAUT MBOMOU	Obo	1000	800	1000	0%	216					1000	1000		192	115	269	40%
HAUTE KOTTO	Bria	400	350	250	-38%	162	216	162	0%	1000	700	1000	0%	58	62	100	72%
LOBAYE	Mbaïki	500	600	625	25%	162	135	162	0%	500	1000	1000	100%	115	115	115	0%
MAMBERE KADEI	Berbérati	375	500	400	7%	432	270	216	-50%	1000	1000	800	-20%	269	154	154	-43%
	Carnot	600	500	500	-17%	189	216	162	-14%	800	800	800	0%	231	231	231	0%
MBOMOU	Bangassou	250	350	275	10%			243		250	175	300	20%	77	115	96	25%
NANA GREBIZI	Kaga-Bandoro	313	300	250	-20%	216	135	108	-50%	1500	750	1250	-17%	231	192	192	-17%
NANA MAMBERE	Bouar	350	500	500	43%	216	162	135	-37%	800	1000	1000	25%	154	154	115	-25%
OMBELLA M'POKO	Bégoua	413	500	500	21%	162	243	270	67%	725	600	625	-14%	241	231	183	-24%
	Yaloké	500	550	500	0%	257		189	-26%	750	750	700	-7%	135	154	115	-15%
OUAKA	Bambari	300	375	400	33%	203	270	162	-20%	750	800	800	7%	154	333	125	-19%
OUHAM	Bossangoa	400	300	400	0%	189	108	135	-28%	700	750	750	7%	231	154	192	-17%
OUHAM PENDE	Bocaranga	375	600	500	33%	230	176	162	-29%			1000		212	221	185	-13%
	Bozoum	363	400	350	-3%	270	324	162	-40%	1000	1300	800	-20%	192	154	154	-20%
	Ngaoundaye	600		400	-33%	270	189	270	0%		1300			250	231	231	-8%
	Paoua	225	600			300				1000	1000	1000	0%	167	154	192	15%
SANGHA MBAERE	Bayanga	600	700	413	-31%			703		800	800	1000	25%	173	154	154	-11%
	Nola	550	500	500	-9%	405	324	405	0%	1000	1000	1000	0%	212	154	115	-45%
VAKAGA	Sikikédé	1000		1000	0%	270		189	-30%			1250		308		269	-13%



Pour plus d'information :

Souleika ABDILLAHI  
(Head of VAM/Bangui, RCA)

souleika.abdillahi@wfp.org

mVAM Resources:

Website: [http://vam.wfp.org/sites/mvam\\_monitoring/](http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/)

Blog: [mvam.org](http://mvam.org)

Access to data: [http://dataviz.vam.wfp.org/economic\\_explorer/prices](http://dataviz.vam.wfp.org/economic_explorer/prices)



KOICA Korea International Cooperation Agency



vam  
food security analysis



Kingdom of the Netherlands